

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de la représentation de théâtre-forum aux Assises de la cohésion sociale

Neuchâtel, le 23 janvier 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s et collègues,

C'est un très grand plaisir d'être avec vous ce soir pour ce premier événement 2023 des Assises de la cohésion sociale. Pour commencer, cela me donne l'occasion – puisqu'il en est encore temps – de vous souhaiter de vive voix une année socialement innovante et solidaire. Avec, évidemment, la santé en prime !

Je me réjouis beaucoup de ce que nous allons vivre et partager ce soir ! Tour à tour culturelle, réflexive, participative cette soirée me réjouit particulièrement parce que le temps d'un soir elle permet de modifier complètement le format habituel de nos discussions et réflexions. Ici, pas de bureau, pas de table de réunion, et presque pas d'ordinateur. Sauf pour mes collègues qui prennent des notes afin de documenter la démarche des Assises. Nous avons : des comédiennes et comédiens, une scène et nous les personnes qui constituons le public et qui, dans quelques minutes, pourrons également monter sur scène et intervenir dans les récits qui nous seront proposés. Je laisserai le « joker » Carole Gindroz Venezia nous donner les règles du jeu.

Avec la compagnie Le Caméléon, nous vous proposons une réflexion collective via le format très efficace du théâtre-forum. Cette forme théâtrale participative a été inventée au Brésil pour donner la voix aux sans-voix. Elle permet, chez nous aussi, de lutter contre les oppressions.

La thématique de ce soir est la valorisation de toutes les compétences et de toutes les formes de contributions à la société. Il est évident que notre société ne fonctionnerait pas sans tout le travail gratuit effectué chaque jour par des milliers de personnes, souvent de manière invisible.

- Je pense aux bénévoles, que vous conduisiez votre voisine chez le médecin ou que vous soyez entraîneur de foot, ou encore que vous fassiez la comptabilité de ce même club de foot.
- Je pense aux proches-aidants, qui sont certes motivés par l'amour et le dévouement, mais qui aussi - et il faut oser le dire - n'ont parfois pas le choix et peuvent être fatigués d'une disponibilité exigeante.
- Je pense à celles et ceux qui s'engagent dans des activités sociales et durables, comme réparer des vélos ou donner des cours de tricot, qui ne sont pas « des métiers » au sens propre du terme et souvent ne permettent pas d'en vivre, mais qui revêtent une grande utilité pour notre société et notre planète.

Comment pourrions-nous mieux reconnaître ces activités indispensables au bien vivre-ensemble, et les compétences qui y sont acquises par celles et ceux qui les effectuent ? Qu'est-ce qu'une reconnaissance qui fait et donne du sens ? Reconnaître implique-t-il forcément une dimension financière ? Autant de questions qui, je l'imagine, s'inviteront dans cette soirée.

Avec Le Caméléon, nous avons imaginé des scènes de vie fictives, mais largement inspirées de la réalité que nous connaissons, que vous connaissez. Souvent, ce sont même des récits de vie tels qu'ils ont pu émerger à travers la démarche des Assises. Selon la formule consacrée : « Toute ressemblance avec des faits réels ne serait que pure et fortuite coïncidence ». Toutefois, la fiction n'est jamais bien loin de la réalité. Et parfois même, la réalité dépasse la fiction ...

Comme vous le savez sans doute, et comme cela sera d'ailleurs mis en scène ce soir, nous évoluons, à l'échelle cantonale, dans un cadre régi – entre autres - par des lois fédérales.

Dans l'absolu, ces lois sont évidemment toujours susceptibles de changer, un jour ou l'autre, mais certainement pas demain. Pourtant, certaines personnes ont besoin d'aide, maintenant !

Qu'est-il possible de mettre en place à l'échelle de notre canton pour changer les choses ? Quelle est notre marge de manœuvre cantonale pour améliorer la situation des plus défavorisés ?

Je vous remercie sincèrement d'être là ce soir, d'avoir bravé la nuit et le froid, pour apporter votre pierre à l'édifice de cette réflexion et, le cas échéant, de ce changement. La politique, entendue comme la conduite de la cité, est l'affaire de toutes et tous. C'est le sens de la démarche des Assises et de cette soirée que je vous souhaite riche en réflexions et en propositions. Pour être complète, je préciserais que la même représentation – avec un langage quelque peu adapté – a été proposée cette après-midi à une cinquantaine de jeunes du SEMO et des classes JET du CPNE. Ils ont fait preuve de beaucoup de courage dans leurs propositions. À nous de suivre leur voie !

Merci au Théâtre de la Poudrière de nous accueillir, merci à Soundpatch pour la préparation technique et merci à la compagnie Le Caméléon.

Sans attendre, la parole est aux artistes, et à vous !